

Préparer la rencontre (lettre ouverte de Brigitte Wyngaarde)

Brigitte Wyngaarde, village Balaté. | franceguyane.fr | 23.03.2011



" Il est difficile d'admettre que la vague des suicides en pays amérindien, révélée dès 2003, n'ait à l'époque suscité presque aucune émotion au sein du monde politique, ni aucune action significative des pouvoirs publics. Ces huit années perdues permettent de mesurer la responsabilité des autorités comme la sincérité des partis qui expriment aujourd'hui, avec ostentation, leur compassion pour les plus récentes victimes.

Et comment ne pas s'étonner de ces décisions dérisoires– placer des points d'accès Internet et des

psychologues intérimaires, construire un plateau sportif à Camopi. A l'évidence, le préfet de Guyane n'a pas pris la mesure du problème, qu'il traite comme une simple question de santé publique.

Le drame qui se joue en pays indien est la réplique d'un vieux problème de l'histoire du monde. C'est la rencontre d'une société forte et dominante et d'une société affaiblie et dominée. C'est en premier lieu cette rencontre, irrésistible et profondément inégale, qui produit tant de désordre et de violence. Il faut se donner les moyens d'enrayer ce drame.

Il faut stopper l'hémorragie, apprendre à traiter les crises familiales ou amoureuses qui sont à l'origine de tant de gestes suicidaires. Il faut faciliter l'éloignement et la prise en charge des personnes en détresse. Il faut créer sur place les équipements, les services publics, susciter les activités sociales nécessaires ...

Mais le secours et l'aide apportés à nos compatriotes doivent leur épargner l'assimilation. Ils doivent leur permettre de prendre en main leurs sociétés et leur avenir. Acceptons l'idée que ces sociétés et cet avenir soient différents des nôtres : malgré le mépris et la domination qu'ils subissent, les Wayana, les Emerillon et les Wayampi sont encore des peuples aujourd'hui.

L'Etat doit créer une commune à Talhuen, et remettre aux communautés la propriété des terres. Les autorités doivent les aider à mettre en place une politique de développement local à long terme, originale, respectueuse du patrimoine traditionnel, qui renforcera les sociétés communautaires et accompagnera l'ouverture de leurs territoires en toute équité. Une politique qui produira les élites qui leur font sévèrement défaut.

C'est à ce prix que la nécessaire rencontre des peuples sera mutuellement profitable, et sincèrement fraternelle."

[Article précédent](#)

[Les Wayana, les Teko, les Wayãpi : ...](#)

[Article suivant](#)

[Une zone d'accès contestée](#)